

FRAYSSINET, expert du vivant

Il y a 30 ans, la marque Frayssinet proposait pour la première fois en France des solutions organiques pour stimuler le sol et nourrir les végétaux, notamment les gazons sportifs. Retour sur une success story, qui fait de Frayssinet le n°1 du marché de la fertilisation organique et de la biostimulation naturelle.

Nous sommes en 1995. L'entreprise Frayssinet, fabricant d'engrais organiques réputé dans le monde agricole souhaite développer ses gammes auprès des professionnels des espaces verts. Une gageure, particulièrement auprès des intendants, alors habitués aux urées formaldéhydées et aux enrobés de synthèse. Pour ce faire, Frayssinet s'entoure d'un précieux collaborateur : Lionnel Faber, jeune greenkeeper devenu ingénieur en agronomie. Il se souvient des circonstances de son embauche : "Patrice Bernard, intendant et co-fondateur de l'Agref, m'avait fait part d'une annonce publiée dans la revue Green Magazine. Une entreprise, inconnue jusque-là dans le milieu, nommée Frayssinet, souhaitait s'entourer d'un collaborateur pour élargir ses gammes organiques auprès des acteurs de la filière espaces verts. C'est comme ça que je suis entré dans cette grande maison !" Cette grande maison, comme il la présente, a été fondée en 1870, à Rouairoux dans le Tarn. Elle est née de l'idée d'Auguste Phalippou, qui a su valoriser les sous-produits naturels d'activités locales comme le délainage pour élaborer les premiers engrais organiques naturels, marquant ainsi le début de plus d'un siècle et demi d'innovation dans la fertilisation et la stimulation naturelle des plantes.



Ancien intendant devenu ingénieur agronome, Lionnel Faber a contribué dès 1995 à faire évoluer les pratiques de fertilisation vers une approche fondée sur le vivant.

Pourquoi les golfs ?

Tout est parti de discussions engagées avec des distributeurs du secteur agricole, qui travaillaient aussi avec des professionnels des espaces verts. "Ils nous disaient : avec votre savoir-faire, nous sommes certains que vos produits auront un intérêt dans ce secteur, notamment les terrains de sport. Vous verrez, le vent tournera vite et l'organique sera une solution de choix", se souvient-il. Frayssinet prend alors le pari et tente de proposer sa gamme Vert&Vert. "Je connaissais bien les attentes des intendants, et savais que les formulations en bouchons et en poudres héritées du monde agricole n'allaient pas les convaincre. Nous avons donc retravaillé les gammes avec des granulométries adaptées, des produits sans odeurs ni poussières", précise-t-il. Avec le soutien de sa direction, Lionnel Faber prospecte les pros du golf. "Tout le monde me regardait bizarrement quand je leur parlais d'organique. Ils fertilisaient les greens à 400 U d'azote, et si le gazon en était malade, le phyto prenait la suite. Alors leur parler d'organique était compliqué. J'avais toutefois une approche différente : je parlais de plante, mais aussi et surtout du sol."

Une stratégie payante

À force de discours et d'arguments agronomiques, l'intendant-ingénieur Lionnel Faber convint quelques intendants.

"Grâce à des distributeurs qui croyaient en nos solutions, les intendants les plus réceptifs à notre discours étaient basés en Rhône-Alpes et le Sud-Ouest. Puis l'organique s'est répandu petit à petit : un intendant en a convaincu un autre et ainsi de suite." Stratégiquement, avec le développement de ses solutions dans le secteur des terrains de sport (et espaces verts), Frayssinet a conquis de nouveaux marchés, jusqu'à devenir le leader de la fertilisation organique en France. Pourquoi ? "Parce que nous étions capables de répondre aux besoins de tous les professionnels. Nos matières végétales compostées agissent sur la structure du sol en devenant de l'humus, et nos matières animales compostées contribuent à nourrir la plante. L'effet est double. De plus, nos matières organiques se libèrent de manière ciblée en 2, 4, 6 mois... Et avec moins de lessivage en raison de notre base végétale. Donc forcément, les intendants utilisent moins d'azote, environ 150 U. Ce discours a convaincu - je pense - bon nombre d'intendants qui fertilisaient au milieu des années 1990 avec 400 U. Moins d'azote, c'est aussi moins d'achats de fertilisants donc moins de dépenses." Autre intérêt de l'organique, développé par Lionnel Faber : "Avant, de vieilles méthodes consistaient, à la création d'un golf, d'intégrer de la tourbe, une matière stérile. Autant apporter des matières organiques sélectionnées et compostées, qui renforcent la vie microbienne, la structure du sol et nourrissent le gazon."

Et aujourd'hui ?

Frayssinet, après avoir renforcé sa démarche RSE, ses certifications ISO et ses unités de production, est toujours une référence de la fertilisation organique. "L'organique, qu'il soit liquide ou solide, est rentré dans les mœurs", constate Lionnel Faber, qui ajoute aussi que Frayssinet a été la première entreprise française, au début des années 2000, à homologuer des stimulateurs de croissance racinaire. L'ingénieur avance aussi un argument de taille. Il prétend que 60 % des golfs français engagés dans des pratiques respectueuses de l'environnement intègrent totalement ou en partie des solutions organiques dans leur plan de fertilisation des greens ou des fairways. "Nul doute que l'avenir se jouera autour de la compréhension fine du sol et de la plante", poursuit Lionnel Faber. "Aujourd'hui, les intendants raisonnent différemment. Ils parlent microbiologie, carbone, mycorhizes, résilience des gazons face aux stress climatiques. Il y a trente ans, ces mots étaient quasiment absents du vocabulaire des terrains de sport. Dans un contexte de stratégie zéro produit phytosanitaire, la fertilisation organique des greens s'impose comme un levier agronomique majeur pour renforcer la résilience biologique des sols et limiter la dépendance aux intrants de protection des gazons", termine-t-il.

EN BREF

- Date de création : 1870
- Siège social : Rouairoux (81)
- 30 % de l'activité espaces verts est dédiée aux golfs
- 105 salariés, dont 4 commerciaux espaces verts/golfs
- 32 millions d'euros de CA

Golf de Saint-Marc (78) : Granulométries parfaitement calibrées

Le Golf de Saint-Marc est né du coup de crayon de deux architectes : Patrick Fromanger et Mark Adam. Ensemble, ils ont créé un parcours 18 trous, long de 5 756 m et jouable en 71 coups pour les plus aguerris, dans le style écossais végétation omniprésente ceinturant les zones de jeu, vastes pièces d'eau (4 ha)... Aux manettes de l'entretien : Olivier Deprun, l'intendant depuis près de 26 ans qui doit composer avec une contrainte majeure : les fairways ont été façonnés à partir de remblais argilo-limoneux sur une ancienne décharge. Pas la moindre terre végétale n'a participé à leur construction. D'où l'absence de matières organiques, constatée par l'intendant à ses débuts en 2000 grâce à des analyses de terre. "À l'époque, sur les fairways, on m'a conseillé de remplacer les urées à libération lente par des engrais Sprintor de Frayssinet. Ce qui nous a décidé, la direction et moi pour ces engrais novateurs : le prix. Seulement le résultat n'a pas été tout de suite au rendez-vous (pousse trop rapide), nous avons décidé de revenir à des engrais de synthèse", raconte l'intendant. Mais pas pour longtemps. En 2015, retour aux engrais organiques. "C'était un choix de la direction, davantage sensible au respect de l'environnement promis par ces fertilisants. En parallèle, Frayssinet avait considérablement fait évoluer ses gammes, avec des granulométries parfaitement calibrées. C'est pourquoi, nous avons à nouveau fait confiance aux engrais organiques sur nos fairways, tees et avant-greens. Et le résultat est concluant, y compris sur les greens, fertilisés cette année avec des engrais Cup Green. Chez nous, l'organique a changé la donne. ■"

SAELEN
Depuis 1880

Redexim

PARTENAIRE DEPUIS 30 ANS
On joue collectif pour des terrains au top !

RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE SITE INTERNET
POUR EN SAVOIR PLUS